

Paul Lemuel Cabanel

AILLEURS

Éclat d'un tremblement.  
L'œil fait silence  
entre deux temps, deux silences.

Etoiles surgies de la nuit.  
L'esprit la retient  
dans son œil de chaman.

Gouttes de sang, bulles d'amphores.  
Grylle gansée de morsures.  
Langue sans tain.

Œil sauvage  
qu'un cimier fossile coiffe  
et pourchasse.

Ces perles de cinabre  
cherchent le baiser  
du poisson labre.

Œil aveugle  
calciné d'images et de langage.  
Nuit des origines.

Fleur carnivore  
avalant de ses cheveux de cendre,  
les mondes qui l'entourent.

Œil de nautille  
évadé de sa coquille.  
Momie dans la mantille.

Bris de roc,  
croûte de mythes  
cinglant dans le néant.

Profil de femme  
à la conquête d'un visage  
au moment de l'éclipse.

Vert céladon, cet œil  
qui révèle dans le rêve  
les fièvres de l'oiseau-roc.

La nuit vêt son scapulaire  
pour échapper aux fantômes  
et aux couleurs du ciel.

Œil métamorphique.  
Fusionne le trait  
dans le tout.

En un halo de frissons,  
ces mains de dentellière ont célébré  
les noces de l'ombre et du feu.

*Poème composé à partir d'une image de JPP  
tirée de la série "Becs et Ombres 2016"*

Novembre 2017.



Robert Thon



Jorge CAMACHO

HALO DE POIVRE

*Spirale d'eau*

*Aux confins d'aisselles.*

Le cube muet de l'horloge à vent  
S'accroche au lustre de la nuit blanche

*L'œil à l'orbite folle*

*De calmar-épée*

Dans la peau argentée de glu  
Le ressort qui nage dans la boîte d'amiante.

*La chair ficelée*

*Au noyau de l'ombre.*

L'œuf d'ailes transparentes  
Perché sur un crâne de soufre.

AU CERCLE DE FEU DE VELOURS  
CISELE DE PLUIE !

